

# A l'heure des p'tits baigneurs

Depuis plus de 25 ans, le centre sportif de la Grange aux Belles, dans le 10<sup>e</sup> arrondissement de Paris, accueille des bébés nageurs. L'activité, lancée par Claudie Pansu et Daniel Zylberberg dans les années 1970, rencontre aujourd'hui un succès retentissant. Récit d'une séance dans l'une des antres originelles des bébés nageurs qui réfléchit à un rapprochement avec la FFN.



Ph. FFN/Michel Pansu

Repousser ses limites, se découvrir au travers de l'élément aquatique, grandir et mûrir, les vertus des séances de bébés nageurs ne sont aujourd'hui plus à démontrer.

**encouragés par le regard bienveillant de leur mère ou de leur père attendris.** Dans cette ambiance douce, Daniel Zylberberg observe les différentes interactions, rencontre les parents, conseille, oriente, encadre les progrès de tel ou tel enfant, partage sa joie de voir un bébé plonger de lui-même pour la première fois sa tête sous l'eau et en ressortir euphorique. Le spectacle est fascinant. Il suffit de regarder pour deviner tous les bénéfices que retirent les chérubins et leurs parents.

« Pendant des années, on m'a dit qu'il fallait apprendre à nager pour ne pas avoir peur de l'eau », enchaîne Daniel Zylberberg. « C'est absurde ! Les enfants m'ont appris que c'est lorsque l'on n'a plus peur de l'eau que l'on peut apprendre à nager ». A proximité de lui, un bébé s'agit au milieu du bassin : « Il essaye de se verticaliser, il en a assez de la position couchée ». Plus loin, une maman s'amuse à soulever son bébé et à le remettre dans l'eau. L'enfant rit aux éclats mais d'un coup bébé glisse et boit la tasse. Petit

moment de flottement, la jeune maman le ressort de l'eau, presque brusquement. **Daniel Zylberberg n'hésite pas à intervenir en expliquant que le geste n'est pas approprié : « Il faut laisser l'immersion se faire. Jamais imposée, toujours proposée, elle est un passage que l'enfant doit décider, mais avec la collaboration des parents. »** « Leur rôle est fondamental », poursuit le responsable de l'activité. « C'est leur comportement qui va déterminer l'envie ou non de recommencer. Rattraper trop rapidement son enfant à la sortie du toboggan, c'est risquer de lui faire boire la tasse, le réflexe glottique ne se produisant pas si une trop grosse quantité d'eau arrive rapidement dans la bouche. »

Au bout de trois quarts d'heure, les petits ressortent de l'eau. Place désormais au deuxième créneau de la matinée : les 18-36 mois. « Une séance pour les bébés ne doit pas dépasser 45 minutes, pour des raisons de confort et d'efficacité », souligne Daniel Zylberberg. **Parents et enfants**

sont salués par les animateurs, toujours présents et attentifs. Ici, tout le monde se connaît ; on se salue, on prend des nouvelles des frères et sœurs. Les séances profitent aux bébés, mais elles permettent aussi aux parents de se rapprocher, d'échanger. « Si on devait définir l'activité en une phrase, ce serait aide-moi à agir seul », analyse de son côté le co-fondateur de la FAAEL. Il aime citer Maria Montessori (médecin

et pédagogue italienne, Ndlr) : « Aides-moi à faire tout seul. Ne fais pas à ma place ; mais ne sois pas absent » et rappelle que les jouets du bassin, qui paraissent omniprésents au début de la séance, s'effacent peu à peu devant les liens parents-enfants. « L'eau est une grande médiatrice », abonde Zylberberg. « Par elle, les rapports changent. Ainsi, sur le plan physique nos repères terrestres s'effacent, nous sommes plus libres de nos mouvements. Elle a aussi une dimension symbolique forte. L'eau porte, entoure, soutient, transmet... C'est pour cela que cette expérience n'est pareille à aucune autre ».

Au milieu de la matinée, c'est au tour des familles de prendre possession

des lieux. Un créneau horaire leur est consacré pour permettre aux fratries de partager un moment ensemble. Logiquement, l'ambiance change : cris, rires, plongeurs ; les « grands » s'en donnent à cœur joie ! « Dans l'eau on oublie ses soucis, on se sent bien », affirme en souriant Daniel Zylberberg. **Un papa intervient, sans perdre de vue sa fille de 5 ans, Zoé, qui s'amuse à quelques mètres de là : « Ici, pas de dispute. J'ai le temps pour être avec mes enfants et c'est toujours un moment d'apaisement. Ils sont contents et ils sont toujours fiers de me montrer leurs nouveaux exploits. De mon côté, je suis toujours admiratif de les voir tenter de nouvelles expériences. Et puis je peux leur faire des câlins alors qu'à la maison ils n'en veulent plus ».** 13 h, la matinée

est terminée. Les animateurs dressent un bilan rapide, rangent le matériel et regagnent les vestiaires, fourbus. On le serait à moins car en une matinée plus d'une centaine de bambins s'est adonnée aux plaisirs aquatiques dans le bassin parisien de la Grange aux Belles. Preuve, si besoin est, que les séances de bébés nageurs sont bel et bien entrées dans les mœurs •

Reportage à Paris de Laure Dansart

## Témoignages

**Chloé, maman de Sophie, 21 mois :** « Dès que Sophie arrive à la piscine, elle trépigne d'impatience. Elle a noué beaucoup d'amitiés dans l'eau. Mon mari et moi, nous nous y sommes aussi fait des amis. Nous jouons et rions avec elle... J'ai remarqué qu'il y a rarement de pleurs autour des bassins. Ce sont des moments câlins et ludiques très privilégiés ».

**Benoît, papa d'Emilie, 5 ans :** « Dans la semaine, je ne joue pas avec ma fille. Je n'ai pas le courage, ni même le temps. La séance de bébé nageur me permet de reprendre contact avec elle, de partager quelque chose de fort. La voir si heureuse me remplit de bonheur jusqu'à la semaine suivante ».

### → La Grange aux Belles

Adresse :  
55, Rue de la Grange aux Belles  
75 010 Paris  
Tél. : 01 42 03 40 78  
Fax : 01 42 49 15 79  
Web : [www.grange-aux-belles.com](http://www.grange-aux-belles.com)  
[information-gab@crl10.net](mailto:information-gab@crl10.net)

Les jouets du bassin, qui paraissent omniprésents au début de la séance, s'effacent peu à peu devant les liens parents-enfants.

Progressivement, la piscine se remplit. L'ambiance est feutrée, les tout-petits émergents de leur sommeil. Pourtant, en quelques minutes, l'atmosphère change : gazouillis, sourires, yeux écarquillés, bras qui s'agitent... **Les bébés sont blottis contre leurs parents, ou allongés sur des tapis à trous, bercés par l'eau qui les caresse et stimulent les sens. Ils semblent vivre mille expériences,**



Blottis contre leurs parents ou allongés sur des tapis à trous, les bébés nageurs vivent mille expériences, encouragés par le regard bienveillant de leurs parents.